Harold Lloyd et le cinéma muet américain
Iris Gardet – Juin 2008

Harold Lloyd (Nebraska 1893- 1971) est un des trois grands comiques du cinéma muet, avec Charlie Chaplin (Angleterre 1889- Suisse 1977) et Buster Keaton (Kansas 1895- Californie 1966), ces derniers ayant été découverts par le même producteur, Mack Sennett.
Il débute au théâtre à Los Angeles. Avec le producteur Hal Roach (qui produira plus tard Laurel et Hardy), il se cherche un personnage mais ses premiers avatars -Willie Work, Lonesome Luke- sont trop semblables à Charlot. En 1917, il devient « The boy » en chaussant ses lunettes à monture d'écaille et se coiffant d'un canotier assorti à son costume. Ils ne le quitteront plus.

Harold Lloyd n'est pas crédité comme réalisateur de ses films (ses réalisateurs habituels sont Hal Roach dans ses courts-métrages, puis Fred C. Newmayer et Sam Taylor). Il est cependant à l'origine des idées des gags et des plans filmés.

Les thèmes récurrents d'Harold Lloyd sont :

- la réussite sociale par soi-même (le Self-made man), à force de persévérance et de témérité : Safety Last, The Freshman, Speedy, etc. ;
- l'amour ;
- le déguisement pour disparaître lors de situations inconfortables pour son personnage ;
- l'urbanisation avec ses gratte-ciels, la circulation et la vitesse des automobiles et la foule grouillante des rues (*Safety Last*, *Feet First*, *Speedy*), qui font de ses films des témoignages passionnants de la modernisation des villes américaines.

On peut rapprocher certains films d'Harold Lloyd d'autres de Buster Keaton, généralement plus tardifs, comme *Vive le sport* (1925) => *Vive le sport / College* (1927) : film de campus où la popularité des garçons provient non pas de leurs bonnes notes en cours mais de leur allure sur un terrain de sport.
De même que Keaton, Lloyd réalisait ses cascades lui-même.

Notons enfin qu'Harold Lloyd fut l'un des premiers cinéastes à avoir recours aux pré-projections. Ayant étudié les réactions des spectateurs, il mesurait l'efficacité de ses gags et apportait en conséquence des modifications à son œuvre. Cette technique allait avoir une longue postérité (ainsi, par exemple, Hitchcock changea, les fins de *Topaz* et *Suspicions* à la suite de pré-projections…)

Filmographie :
Courts métrages muets
1913 FROM ITALY'S SHORES
1914 HIS HEART, HIS HAND AND HIS SWORD
1914 SAMSON
1914 WILLIE
1915 A FOOZLE AT THE TEA PARTY
1915 INTO THE LIGHT
1915 JUST NUTS
1915 MISS FATTY'S SEASIDE LOVERS
1916 LONESOME LUKE LEANS TO THE LITERARY
1916 LUKE LUGS LUGGAGE
1917 BLISS
1917 BY THE SAD SEA WAVES
1917 THE FLIRT
1917 LUKE'S BUSY DAY /
1917 LUKE'S LOST LIBERTY
1917 OVER THE FENCE
1917 PINCHED
1917 RAINBOW ISLAND
1918 THE BIG IDEA
1918 THE CITY SLICKER
1918 IT'S A WILD LIFE
1918 ON THE JUMP
1918 PIPE THE WHISKERS
1918 SPRING FEVER
1919 BUMPING INTO BROADWAY / RIEN NE VA PLUS
1919 CAPTAIN KIDD'S KIDS
1919 FROM HAND TO MOUTH

1919 HIS ROYAL SLYNESS
1920 AN EASTERN WESTERNER
1920 GET OUT AND GET UNDER
1920 HAUNTED SPOOKS / LA MAISON HANTEE
1920 HIGH AND DIZZY
1920 NUMBER, PLEASE
1921 AMONG THOSE PRESENT
1921 BE MY WIFE
1921 I DO
1921 NEVER WEAKEN
1921 NOW OR NEVER

Longs-métrages muets :
1921 A SAILOR-MADE MAN / MARIN MALGRE LUI
1922 BACK TO THE WOODS
1922 DOCTOR JACK / ET PUIS CA VA
1922 GRANDMA'S BOY
1923 SAFETY LAST / MONTE LA-DESSUS !
1923 WHY WORRY? / FAUT PAS S'EN FAIRE
1924 GIRL SHY
1924 HOT WATER
1925 THE FRESHMAN / VIVE LE SPORT
1926 FOR HEAVEN'S SAKE
1927 THE KID BROTHER / LE PETIT FRERE
1928 SPEEDY / EN VITESSE

Films parlants :
1929 WELCOME DANGER (également producteur)
1930 FEET FIRST
1932 MOVIE CRAZY (également producteur)
1934 THE CAT'S PAW
1936 THE MILKY WAY
1938 PROFESSOR BEWARE (également producteur)
1941 A GIRL, A GUY, AND A GOB (producteur)
1942 MY FAVORITE SPY (producteur)
1947 THE SIN OF HAROLD DIDDLEBOCK/ MAD WEDNESDAY

Quelques repères sur la carrière de Buster Keaton :
Agé d'à peine 5 ans, il partage déjà les spectacles comiques et acrobatiques de ses parents comédiens. Fatty (Roscoe Arbuckle), autre comique, l'engage à ses côtés pour son imagination sans pareille. Après sa mobilisation en juin 1918, Keaton s'impose avec ses courts métrages. Il crée le personnage qui « ne rit jamais » et sera notamment surnommé « Frigo » en France. En 1920, il interprète *Ce crétin de Malec* qui le propulse au rang de star, à l'égal de Charlie Chaplin. En 1929, son oeuvre personnelle est achevée. Après *Le Cameraman* et *Le Figurant*, ses deux films indépendants, la MGM le prend sous contrat, le formate et, de fait, brise sa carrière. On ne lui propose que des rôles accessoires, voire des petits rôles. Hormis une apparition dans *Sunset Boulevard* et *Limelight*, il quitte la scène dans les années 1940.

Quelques repère sur la carrière de Charlie Chaplin :
Charles Spencer Chaplin passe son enfance dans une troupe de théâtre. En 1912, il quitte l'Angleterre pour les Etats-Unis et travaille pour la société de production Keystone. 5 ans seulement, au cours desquels interprètera Charlot dans quelques 70 courts et moyens métrages, seront nécessaires pour faire de lui une star. Charlot, c'est le mythe de l'immigré, devenu clochard mais resté généreux et irrévérencieux. En 1921, il réalise son premier long métrage *The Kid*, qui ajoute au comique une très forte charge d'émotion. Ses films dénoncent les injustices de la société américaine (*L' Opinion publique*, 1923). Il refuse longtemps de passer au parlant (il tourne *Les Temps modernes* en 1936), qui marquera d'ailleurs la fin de Charlot, avant de livrer un chef d'œuvre, aujourd'hui universellement connu (*Le Dictateur*, 1940). Il s'exile ensuite en Europe, pour fuir les soupçons de la CIA qui le voit sympathisant communiste. En 1952, il réalise le tragique *Limelight*. *La Comtesse de Hong Kong*, en 1966, sera son dernier film. Chaplin a su aborder le virage au parlant avec un autre registre de films que le seul burlesque et, ainsi, sa carrière n'a pas été stoppée dans les années 1930.

Repères historiques du cinéma muet :
1895 : premiers films des frères Lumière
Fondation de la Gaumont
1896 : Georges Méliès crée les trucages au cinéma dans *Escamotage dune dame chez Robert Houdini*
Pathé commercialise des appareils de projection Kinetographe
1900 : L'école anglaise adopte aussi les trucages et les gros plans : *La Loupe de Grand-mère*, de George Albert Smith
Premier film d'aventures : *Attaque d'une mission en Chine*, de J. Williamson
1901 : Travelling avant (« Zoom avant ») dans *Le grand avaleur*, de J. Williamson, et flash-back sous forme de rêverie dans *Histoire d'un crime*, de Ferdinand Zecca
1902 : *Voyage dans la Lune*, de Georges Méliès
1903 : premier western, filmé avec les effets du panoramique et du gros plan, jugé très réaliste par les spectateurs : *L'Attaque du Grand Rapide*, d'Edwin S. Porter
1905 : premier film italien : *La Prise de Rome*, de F. Alberini
1907-1908 : création de studios de production au Danemark (Nordisk) et en Suède (Svensk)
1910 : début des courts-métrages burlesques avec Max Linder
1913 : *Fantomas*, de Louis Feuillade (qui meurt en 1925), invente le film à épisodes
Méliès, ruiné, abandonne lé cinéma
1914 : premier film de Charlie Chaplin, *Charlot garçon de café*
Cabiria, de Giovanni Pastrone, premier péplum et emblème du film à grand spectacle (6 mois de tournage, décors construits et non plus toiles peintes, figuration innombrable, qui nécessite l'invention du chariot de travelling latéral)
Le Mari de l'Indienne, de Cecil B. De Mille
Création des studios Paramount et Fox
1915 : film-somme de D. W. Griffith (Kentucky 1875-Californie 1948) sur la guerre de Sécession, *Naissance d'une nation*
1916 : D. W. Griffith répond aux accusations racistes contre son film qui semblait légitimer le Ku Klux Klan par une autre superproduction, *Intolérance*, qui romance notamment la chute de Baylone
Création de la Paramount
1918 : Carl Th. Dreyer, jusqu'ici scénariste, réalise son premier film
1919 : Premiers films d'Ernst Lubitsch (qui rejoindra Hollywood en 1922)
Création de la United Artists par Chaplin, Griffith, Douglas Fairbanks et Mary Pickford
1920 : *Le Cabinet du Doceur Caligari*, de Robert Wiene, marque les débuts de l'expressionnisme allemand
Ce crétin de Malec, fait de Buster Keaton l'égal de Charlot
1921 : *The Kid*, de Charlie Chaplin
1922 : *Nosferatu le vampire,* de Friedrich W. Murnau
Docteur Mabuse, de Fritz Lang
1923 : *Les Dix commandements* (version muette), de Cecil B. De Mille (1881-1959), transforme le péplum italien en genre hollywoodien à part entière
L'Opinion publique, de Charlie Chaplin, film sans Charlot
Jean Epstein, dans *Cœur Fidèle*, multiplie les surimpressions et les mouvements de caméras, pour un résultat impressioniste
1924 : premier long-métrage de René Clair, *Paris qui dort*
Le dernier des hommes, de F. W. Murnau
1925 : *La Grève*, puis *Le Cuirassé Potemkine*, de Serguei M. Eisenstein, films de propagande commandés par le régime stalinien
La Ruée vers l'or, de Charlie Chaplin
Napoléon, d'Abel Gance, fresque nationale inspirée de *Naissance d'une nation*, de Griffith, est projetée sur 3 écrans différents pendant plus de 5 heures
1926 : *Metropolis*, de Fritz Lang
Le Mécano de la Générale, de Buster Keaton et Clyde Bruckman, raconte un événement de la Guerre de Sécession du point de vue d'un sympathique cheminot sudiste devenu un héros militaire
L'Eventreur (*The Lodger*), d'Alfred Hitchock
Faust, de F. W. Murnau
1927 : *L'Aurore*, de F. W. Murnau
1928 : *La Foule*, de King Vidor
1928 : *Le Caméraman*, de Buster Keaton
***Le Chanteur de jazz*, d'Alan Crosland, premier film sonore et parlant**
1929 : *Loulou*, de Georg W. Pabst
La Nouvelle Babylone, de Leonid Trauberg et Grigori Kozintsev
Un Chien andalou, de Luis Bunuel et Salvador Dali